



1130 Sicile
1135 Usurpe
5 Papes
1137 Amalfi



LOUIS 6 le gros

1130	Robert 1 ^{er} le grand. Comte de Dreux	Pierre 1 ^{er}
	Robert 2 ^e	Pierre 2 ^e
	Robert 3 ^e	emp. de Constantinople
	Jean 1 ^{er}	de.
	Jean 2 ^e	
	(Pierre Mauclerc Alix hérit. de Bretagne)	
	Jean 3 ^e	
	Guy C ^{te} de Penthièvre (Jeanne la boiteuse) (Charles de Blois) qui a régné 1364.	Jean 4 ^e (Jeanne de Flandre) cesse de Montfort
		Jean 5 ^e
		Jean 6 ^e
		Arthus cousin de Richemont.

39.

LOUIS VI LE GROS.

av. 1108.
m. 1157.

rè. 29.
m. 60.

épouse Alix de Savoie.

114

— Faits principaux. —

- 1^o — emploie plusieurs années de son règne à soumettre quelques vassaux de la couronne, soutenus par Henri I, roi d'Angleterre.
- 2^o — parvient à rétablir l'ordre, parfaitement secondé par ses ministres l'abbé Suger et les quatre frères Garlande.
- 3^o — établit ou protège les *communes* et affranchit les serfs; 1^{er} coup porté au gouvernement féodal.
- 4^o — guerre au sujet de la possession de Gisors avec Henri I, vainqueur au combat de Brenneville; 1141 Henri rend hommage pour la Normandie.
- 5^o — va prendre l'oriflamme à Saint-Denis pour repousser une invasion de l'empereur Henri V, excité par Henri I, son beau-père.
- 6^o — ayant fait sacrer son fils, il l'envoie à Bordeaux épouser Eléonore, héritière du duché de Guyenne.

— Faits détachés. —

— Louis eut à lutter contre deux Henri. La conquête, que le roi d'Angleterre avait faite de la Normandie sur son frère Robert, lui donnait entrée en France; où il favorisait les vassaux toujours prêts à se révolter, d'autant plus à craindre, qu'ils reconnaissaient à peine l'autorité royale; mais à partir de cette époque, elle commence à s'asseoir et à être reconnue peu à peu.

— Henri V, excommunié au concile de Reims, voulut se venger de cette ville, engagé en outre par son genre à envahir la France; mais cette invasion formidable vint se briser devant le concours unanime de la royauté, des grands vassaux et du peuple. *Montjoie St-Denis* fut le cri national. Clovis aurait, dit-on, poussé le premier ce cri à Toibiac.

— Le domaine de la couronne comprenait Paris, Orléans, Melun, Etampes, Compiègne et leurs territoires. Le reste de la France ou était sous la suzeraineté de l'Allemagne, ou formait des états libres sous des ducs, des comtes, qui ne reconnaissaient aucun suzerain, ou qui en changeaient à volonté.

— Louis fut sacré à Orléans; Robert-le-Grand, son 4^e fils, fut grand-père de Pierre-de-Dreux, *Mauclerc*, qui fut, par sa femme, duc de Bretagne, et l'un des aïeux d'Anne de Bretagne, épouse de Charles VIII et de Louis XII.

— Les *communes* étaient des associations d'habitants de cités, de bourgs constitués en corps de communauté, qui faisaient serment de se soutenir les uns les autres, de se défendre contre l'oppression des seigneurs féodaux; qui veillaient aux intérêts *communs*, levaient des revenus, se choisissaient leurs maires, échevins, jurés, consuls; établissaient des compagnies de milice, lesquelles marchaient à la guerre sous la bannière de leur saint, pour le service du roi. Ce régime municipal et cette milice nationale, indépendamment des vassaux, furent contre eux d'un grand secours à l'autorité royale. Arles, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Cambrai, Rouen, etc., étaient déjà formées en communes avant Louis VI. Saint Louis, qu'il est d'usage d'appeler le *second père des communes*, et Philippe-le-Bel confirmèrent leurs droits. Paris n'eut jamais de commune. Les *bourgeois* et les *serfs affranchis* commencent à former le *peuple*.

— Faits contemporains. —

1150 — Roger 1^{er}, roi de SICILE.

1155 — Etienne USURPE la couronne d'Angleterre à la mort de Henri 1^{er}.

5 PAPES, deuxièmes du nom, viennent chercher asile en France.

Urban II mort en 1199.

Pascal II.

Gélase II.

Calixte II.

Innocent II exilé en 1150 et suivi de 2 autres papes, également deuxièmes.

Célestin II.

Lucius II.

1157. — Découverte d'une copie entière des *Pandectes de Justinien* à la prise d'AMALFI (s. de Naples) par les Pisans.

— SUITE DES Faits détachés. —

— Alix de Savoie, veuve du roi, épousa le connétable Mathieu de Montmorency.

— Commencement des Templiers (1118), quelques années après les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Sujet de la Gravure.

Louis VI donna des preuves de sa bravoure au combat de Brenneville, en se précipitant au milieu de ses ennemis. Un soldat anglais saisit la bride de son cheval, en s'écriant: le roi est pris. « Ne sais-tu pas, » lui répond Louis avec le plus grand sang-froid, « qu'on ne prend jamais un roi, même au jeu d'échecs? » et d'un coup de sa masse d'armes il l'étend mort à ses pieds.

CARACTÈRE. — Louis juste, pieux, probe, vaillant, fut le premier souverain capétien qui comprit la royauté. Il vaut mieux mourir avec honneur que de vivre sans gloire, disait-il.



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.